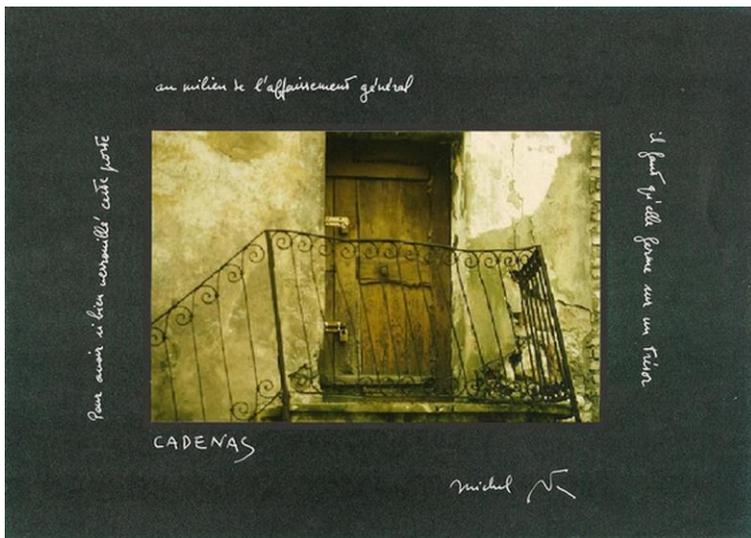


# Encadrements

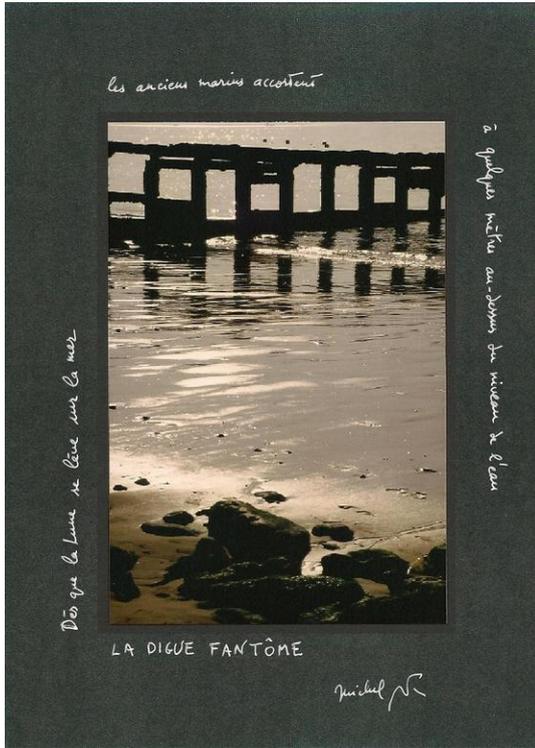
Textes de Michel Butor

Photographies de Claudia Fromherz-Allemand



CADENAS

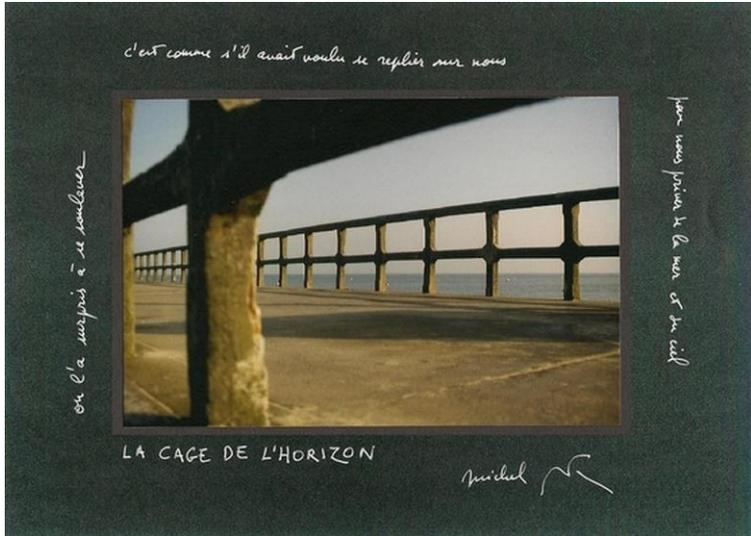
Pour avoir si bien verrouillé cette porte  
au milieu de l'affaissement général  
il faut qu'elle ferme sur un trésor



LA DIGUE FANTÔME  
Dès que la Lune se lève sur la mer  
les anciens marins accostent  
à quelques mètres au-dessus de l'eau

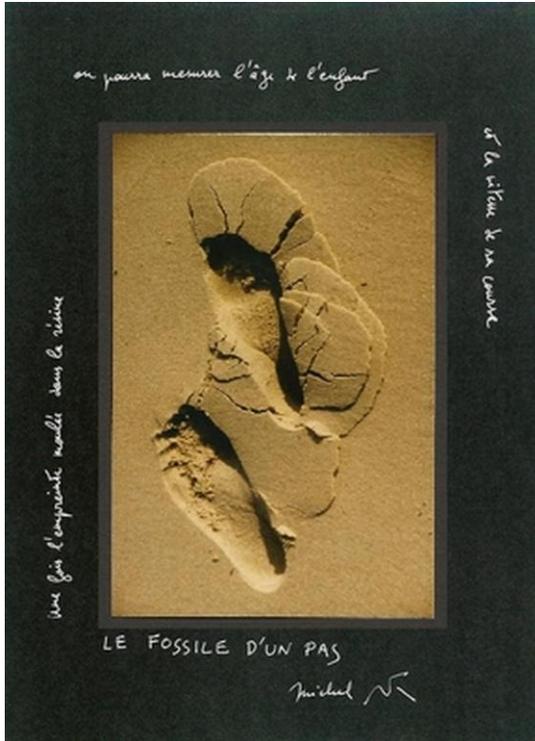


LE PÉDALIER DES SABLES  
Les trilles de la marée basse  
préparent le retour des registres sombres  
avec les récifs des épaves



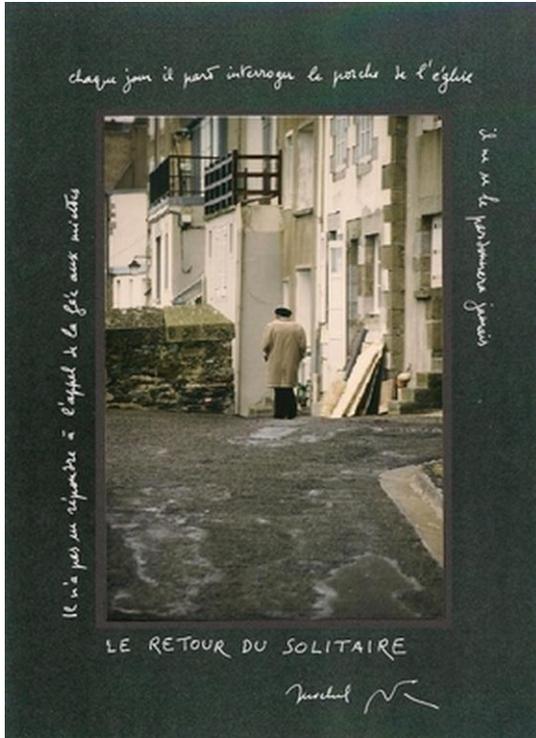
LA CAGE DE L'HORIZON

On l'a surpris à se soulever  
c'est comme s'il avait voulu se replier sur nous  
pour nous priver de la mer et du ciel



### LE FOSSILE D'UN PAS

Une fois l'empreinte moulée dans la résine  
on pourra mesurer l'âge de l'enfant  
et la vitesse de sa course



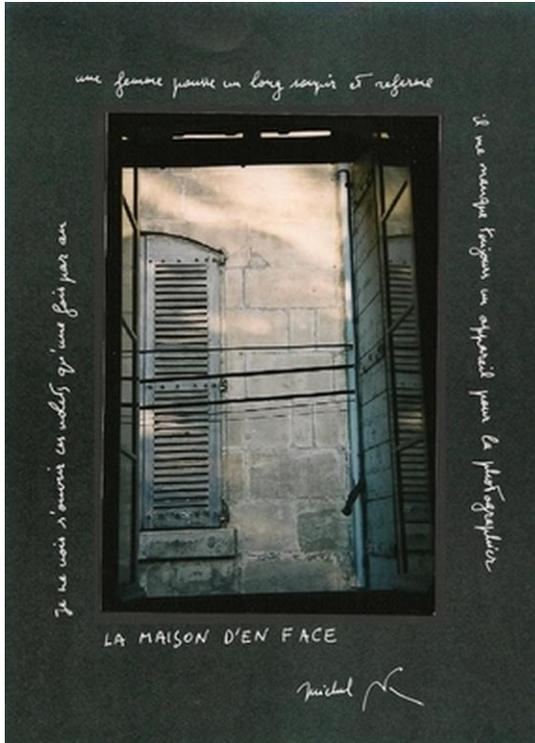
### LE RETOUR DU SOLITAIRE

Il n'a pas su répondre à l'appel de la fée aux miettes  
chaque jour il part interroger le porche de l'église  
il ne se le pardonnera jamais



LE RÊVE DE LA MARÉE

Si seulement je pouvais reprendre  
les galets que j'ai apportés lors de mes débordements  
pour les transformer en sable



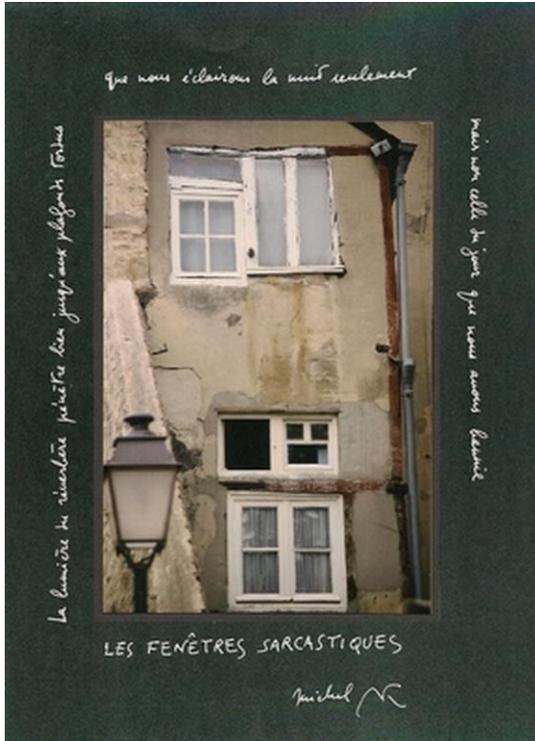
LA MAISON D'EN FACE

Je ne vois s'ouvrir ces volets qu'une fois par an  
une femme pousse un long soupir et referme  
il me manque toujours un appareil pour la photographier



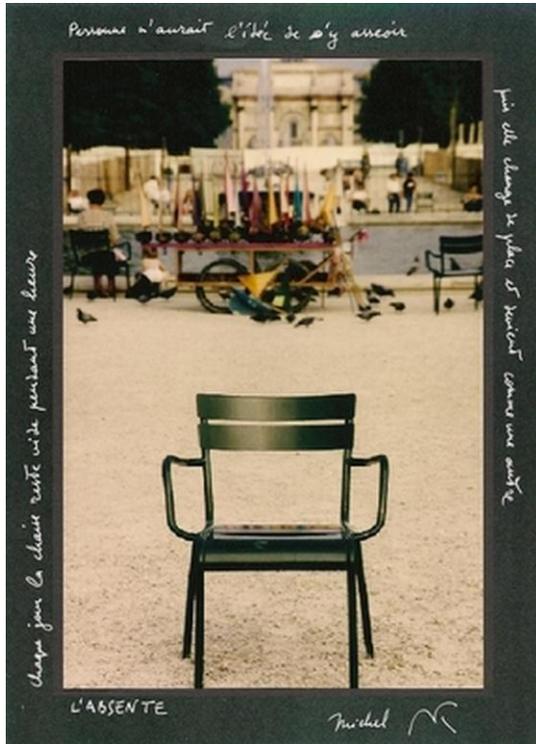
### LA ROSERAIE MÉTALLIQUE

À chaque printemps les bourgeons repoussent  
puis se développent les feuilles les épines et les fleurs  
puis la rouille de l'automne les change en poussière



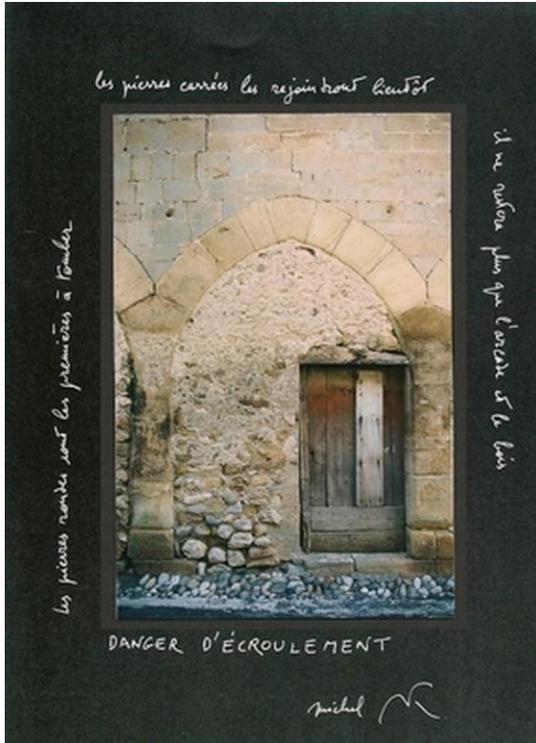
### LES FENÊTRES SARCASTIQUES

La lumière du réverbère pénètre bien jusqu'aux plafonds tordus  
que nous éclairons la nuit seulement  
mais non celle du jour que nous avons bannie



## L'ABSENTE

Chaque jour la chaise reste vide pendant une heure  
Personne n'aurait l'idée de s'y asseoir  
puis elle change de place et devient comme une autre



**DANGER D'ÉCROULEMENT**

Les pierres rondes sont les premières à tomber  
les pierres carrées les rejoindront bientôt  
il ne restera plus que l'arcade et le bois



LE STRÉLITZIA GOTHIQUE  
Les nervures se croisent en ogives  
Les vitraux couvrent de pétales  
le pourpre de l'ombre incendiée